

ABDOULAYE WADE

UN GRAND PROJET DE SOCIÉTÉ POUR LE SÉNÉGAL



Dès la création de son parti le PDS en 1974, Abdoulaye Wade avait déjà une vision précise du développement de son pays: faire du Sénégal une des premières nations émergentes d'Afrique. Cependant, pour mettre en œuvre ses grandes ambitions, il devait conquérir le pouvoir. C'est ce qu'il va s'attacher à faire durant 25 longues années marquées par les embûches, les frustrations et les souffrances.

En 19 mars 2000, il s'installe enfin au palais de la République à Dakar.

Immédiatement, avec le soutien de tout un peuple, il commençait les grands travaux et projets industriels et sociaux qu'il avait eu largement le temps de mûrir et de peaufiner durant sa longue route vers le pouvoir. Grandes infrastructures, projets sociaux, création d'unités industrielles et développement du secteur agricole faisaient du Sénégal au cours du premier septennat, un immense chantier où bailleurs de fonds et investisseurs injectaient des centaines de milliards de Fcfa.

La nouvelle gouvernance façon Wade était complétée par une omniprésence sur la scène internationale, qui donnait au chef de l'État sénégalais, une aura et une image plus que positive. Les premières années de pouvoir étaient ainsi marquée par une véritable embellie du pays où l'argent coulait à flot et où les plus

OMBRES ET LUMIÈRES SUR NEUF ANS DE POUVOIR LIBÉRAL

grands de ce monde accordaient un véritable satisfecit au président sénégalais. Celui-ci pris dans une véritable boulimie de développement, ne ménageait aucun effort, pour changer la face du Sénégal. Avec le secret espoir, d'une part d'en faire bénéficier les populations, et d'autre part de faire entrer rapidement son pays dans le club des pays émergents tout en laissant une marque personnelle indélébile dans l'histoire.

FAIRE ENTRER RAPIDEMENT SON PAYS DANS LE CLUB DES PAYS ÉMERGENTS

Neuf ans après son arrivée au pouvoir le bilan est plutôt en demi-teinte malgré les innombrables réalisations qui ont quelque peu changé la face du Sénégal, ces embellies étant surtout visibles à Dakar avec un réseau routier et des infrastructures modernes qui lui donnent des airs de grande capitale occidentale, même si certains travaux restent encore inachevés.

Sur ce plan, on ne peut que constater une indiscutable réussite, car A. Wade a réalisé en seulement quelques années, ce que le pouvoir socialiste de Abdou Diouf n'avait pu engager ou même esquisser en 25 ans de règne. En effet, sous A. Wade beaucoup de choses ont changé, n'en déplaise à ses détracteurs, toujours prompt à fustiger un bilan somme toute positif dans certains domaines, qui place le Sénégal à l'heure actuelle parmi les pays plus avancés du continent africain. Ainsi, au plan social, un certain nombre d'actes forts ont été posés par le chef de l'État sénégalais. S'ils ne résolvent pas tous les problèmes des populations, ils auront au moins eu l'avantage d'améliorer sensiblement le pouvoir d'achat de certaines caté-

gories de Sénégalais, notamment les fonctionnaires qui en 2005, ont été les grands bénéficiaires d'augmentations de salaires spectaculaires comprises entre 15% et 40%.

LE SÉNÉGAL PARMIS LES PAYS PLUS AVANCÉS DU CONTINENT AFRICAIN

L'âge de la retraite est également passée de 55 à 60 ans pour les travailleurs de la fonction publique. Dans un contexte de demande sociale très forte, où l'emploi constitue une priorité, notamment pour les jeunes, le Fonds National de Promotion des Jeunes (FNPJ) a financé plusieurs milliers de projets avec des effets positifs, même s'ils sont encore très insuffisants. Aujourd'hui également, tous les étudiants séné-

galais bénéficient d'une bourse ou d'une aide scolaire.

AVANCÉES RÉELLES AU PLAN SANTÉ

Au plan santé, des avancées réelles ont vu le jour, même si la couverture maladie universelle fait encore défaut pour la majorité des Sénégalais. La prise en charge totale par l'État des malades du Sida fait partie des grandes mesures prises par A. Wade tout comme la modernisation et la réhabilitation de certains grands hôpitaux et centres de santé à travers tout le pays. La réalisation en cours du nouvel hôpital ultramoderne "Delal Jamm" à Dakar, en est un exemple caractéristique, tout comme le "plan Sésame" qui consiste à prendre en charge gratuitement les

Nouvel hôpital Delal Jamm en cours de construction à Dakar





La production de riz comme les autres céréales est en forte augmentation

personnes du troisième âge. Les soins également gratuits dispensés aux indigents admis aux urgences, dénotent également de la volonté de l'État sénégalais d'aider les couches les plus vulnérables de la société.

L'AGRICULTURE PERMET DE VIVRE À 60% DE LA POPULATION

Même si l'on y note une amélioration sensible, l'agriculture reste encore un des points faibles du développement entrepris par A. Wade. Pourtant des efforts importants ont été consentis dans ce domaine crucial, qui permet de vivre à pratiquement 60% de la population sénégalaise.

Une subvention de quelques 5 milliards de Fcfa (7,6 millions €) a été débloquée afin de permettre l'acquisition par les paysans de semences d'arachide au prix de 100 Fcfa/kg au lieu de 250 Fcfa/kg.

La formation technique et l'équipement du monde rural n'ont pas non plus été oubliés dans le but d'obtenir des résultats aussi bien qualitatifs que quantitatifs. Une autre subvention de 5 milliards (7,6 millions €) a également été débloquée permettant l'acquisition d'intrants à

hauteur de 50% de leur coût réel. Enfin, la mise en œuvre de programmes spéciaux de relance et de diversification des cultures (maïs, oseille, sésame et manioc) a été financée à hauteur de 2,5 milliards de Fcfa (3,8 millions €).

Les résultats obtenus prouvent à l'évidence, qu'un premier pas efficace a été fait par l'État sénégalais dans le but d'améliorer la situation sociale du monde rural. Ainsi, les superficies cultivées sont passées en quelques années de 7.512 hectares en 2002-2003 à 43.402 hectares en 2004-2005. Dans le même temps, la production agricole a évolué sur la même période de 2.542 tonnes à 24.308 tonnes. Les cultures du coton et de l'arachide ont également respectivement augmenté de 16% et 36%.

Au plan irrigation, c'est un immense programme qui a été engagé, avec la réalisation de 24 grands forages, 127 puits, 22 châteaux d'eau, une unité de traitement de l'eau et quelques 500 km d'extension de réseau. Plus de 10 milliards de Fcfa (16 millions €) ont été investis dans plusieurs projets d'amélioration et de renforcement des points d'eau dans le bassin arachidier. Enfin, le programme de bassins de rétention, vieux projet cher au président Wade,

a vu la réalisation de plus de 314 ouvrages.

Point d'orgue du développement agricole du pays, le gigantesque projet de la "GOANA", dont l'objectif est de produire en abondance et rapidement, céréales, fruits et légumes, a été lancé en 2008 et a vu des premières récoltes très encourageantes. Un résultat très satisfaisant, permettant d'envisager la pérennisation de ce projet et son évolution quantitative au cours des prochaines années. La GOANA qui est un projet expérimental, devrait très rapidement permettre l'autosuffisance du Sénégal tout en rendant le pays moins dépendant de l'extérieur pour ses besoins alimentaires.

À l'évidence, le souci du chef de l'État de sortir le monde rural de la profonde misère dans lequel il était plongé à son arrivée au pouvoir, est bien réel.

DAKAR, UNE GRANDE CAPITALE MODERNE

Au plan de l'urbanisation et des infrastructures, aussi bien dans la capitale qu'à l'intérieur du pays, de nombreuses réalisations participent à faciliter la circulation des personnes et des biens sur tout le territoire et vers les pays de la sous-région.

À Dakar, la réalisation de nouvelles routes, échangeurs, tunnels et voies rapides, tout comme l'apparition de nombreux buildings aux façades de verre et centres commerciaux, don-

Partout routes et habitations ont poussé comme des champignons



ment dorénavant l'image d'une grande capitale moderne.

Seul bémol à ces réalisations d'infrastructures, le coût exorbitant déclaré de 368 milliards de Fcfa, qui laisse planer beaucoup d'interrogations.

Quant à la construction de l'habitat, elle a depuis 2000 véritablement explosée. Partout immeubles et maisons d'habitation poussent comme des champignons avec une architecture souvent proche de la provocation dans un pays où la pauvreté est encore partout bien présente et visible.

EMBELLIE ÉCONOMIQUE DU PAYS

Au niveau de l'économie, beaucoup de choses ont également changé et peuvent être mises au crédit de A. Wade, même si les déficits publics depuis le début de son second mandat ont été mal maîtrisés et faits l'objet d'un sévère rappel à l'ordre des autorités monétaires internationales.

Cependant, il faut noter que sous le premier septennat le budget du Sénégal est passé de 500 milliards de Fcfa (800 millions €) à 1400 milliards de Fcfa (2,134 milliards €) en 2006. Un taux de croissance exceptionnel a été maintenu autour de 5,1% l'an et l'inflation assez bien maîtrisée jusqu'en 2006 entre 1% et 2% pour connaître ensuite un fort dérapage (6,6% en 2008) qui a compliqué la vie quotidienne des Sénégalais. Devant cette situation économique favorable, la fiscalité des entreprises a été dès 2006, ramenée de 35% à 25%. Il faut également préciser que la situation politique de la Côte d'Ivoire a bénéficié au Sénégal avec le transfert de nombreuses entreprises sur le territoire national. L'effacement de la dette extérieure par le FMI au niveau de 1,3 milliards de dollars, a également été favorable à l'embellie économique du pays, dont il faut le signaler au passage, l'ancien premier



Nouveaux stocks de sécurité en carburants inaugurés en avril 2009

ministre Idrissa Seck a été un des grands artisans. Cette situation favorable a permis de réaliser fin 2005, une valeur d'investissement de l'ordre de 395 milliards de Fcfa (594 milliards €).

MISE EN ROUTE D'UNE GRANDE PARTIE DES CHANTIERS

Ainsi donc, une grande partie des chantiers annoncés par le président de la République a été mise en route, est terminée ou en voie d'achèvement. L'autoroute à péage Dakar-Thies est en cours de construction. Le tronçon Dakar-Pikine (10km) et son prolongement vers Diambiado (22km) sont très avancés. La deuxième phase allant jus-

qu'à Thiès et au nouvel aéroport Blaise Diagne étant programmée pour fin 2009.

Les travaux de la corniche ouest, pour la plus grande partie achevés, fluidifient la circulation vers Ouakam, les Almadies et la VDN, tout en dotant Dakar, d'un des plus beaux sites en bord de mer d'Afrique. Seuls, les projets de construction de "la cité des affaires" prévue à Diambiado, et le nouvel aéroport ont pris du retard. Tout comme le projet du port minéralier de Bargny et du chemin de fer reliant le Sénégal au Mali avec prolongation vers le Nigéria, lesquels souffrent d'un report lié à la grave crise économique internationale qui affecte le principal partenaire du projet, le groupe indien Mittal.

Véhicule taxi fabriqué au Sénégal





Tunnel sous la Corniche Ouest

NOMBREUX PROJETS INDUSTRIELS RÉALISÉS ET OPÉRATIONNELS

En matière industrielle, on note aussi avec satisfaction, les nombreux projets industriels réalisés et actuellement opérationnels. Parmi ceux-ci on peut citer l'installation d'une unité d'assemblage de bus à Thies, la restructuration de la société de transport public dakarois "Dem Dikk" qui offre désormais aux usagers de nouveaux bus modernes, sûrs et rapides.

De nombreuses autres réalisations industrielles privées, ont également été encouragées par les autorités sénégalaises. Parmi celles-ci, l'usine d'eau minérale "Kirène" en est un exemple très caractéristique. Une usine d'assemblage automobile est également opérationnelle. Financée par l'Iran, elle permet outre la création d'emplois, de faire du Sénégal, le second pays constructeur d'automobile en Afrique après le Nigéria. Elle produit des véhicules modernes et peu coûteux dont la plus grande partie est affectée au renouvellement du parc de taxis de Dakar.

À noter également, que dans le cadre du développement du tourisme, le Sénégal continue à se doter de nombreux réceptifs hôteliers modernes dont plusieurs sont sortis de terre et seront bientôt opérationnels,

notamment sur la corniche ouest en bord de mer.

AMÉLIORATION DU NIVEAU D'ALPHABÉTISATION ET DU BIEN ÊTRE DES POPULATIONS

Partout à travers le pays, on ne compte plus les réalisations de nouvelles infrastructures pour les collectivités et les populations.

Commencées avec "les cases des tout petits", jardins d'enfants, c'est maintenant des centaines d'écoles, collèges, universités régionales, centres sociaux et médicaux qui ont vu le jour, contribuant à l'amélioration du niveau d'alphabétisation et du bien être des populations, tout comme l'électrification rurale qui ne cesse de progresser à travers tout le pays. Au plan sportif, pas moins de 10 stades omnisports ont été construits et la réalisation de onze autres est programmée avec la Chine ainsi que

47 plateaux multifonctionnels et 4 arènes de lutte. L'électrification de plusieurs stades est également prévue. Il faut également noter le retour à ses origines premières de l'enceinte sportive située dans le quartier de Rebeus. Après avoir été cédé à un promoteur chinois, le stade Assane Diouf a été à nouveau réaffecté à la jeunesse et fera l'objet d'une prochaine reconstruction. Enfin, la réhabilitation de l'hippodrome de Kébémér, marque la volonté manifeste du président Wade, de faire profiter sa ville na-tale du progrès. Loin d'être exhaustive, la liste des projets continue à s'allonger. Le dernier en date annoncé, est celui de la réalisation d'un tranway entre Dakar et Thiès avec un financement de 50% déjà acquis de la part d'un partenaire indien.

Comme on peut le constater, le bilan des réalisations du président sénégalais est déjà considérable.

DE NOMBREUX PROBLÈMES SOCIAUX CONTINUENT À CRÉER LE MÉCONTENTEMENT DES POPULATIONS

Cependant, il ne cache pas les nombreux problèmes sociaux qui continuent à créer le mécontentement des populations. Ils ont pour noms : emploi, vie chère, pouvoir d'achat, problèmes de logement, délestages réguliers et coûts exorbitants de l'électricité, pénuries de gaz, justice partielle et, enfin et surtout, les difficultés rencontrées par les populations pour pouvoir accéder aux soins de santé.

L'école a été une des priorités du Président Wade

